

HISTOIRE  
DE LA  
MILICE  
FRANÇOISE,

Et des changemens qui s'y font faits depuis l'Etablissement de  
la Monarchie Françoisé dans les Gaules, jusqu'à la fin  
du Règne

DE LOUIS LE GRAND.

Par le R. P. G. DANIEL, de la Compagnie de JESUS, Auteur  
de L'HISTOIRE DE FRANCE.

TOME II.



20  
1411  
12



A AMSTERDAM,  
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.  
M. DCC. XXIV.

bout du fusil. Cette arme est très-moderne dans les troupes. Je croi que le premier Corps qui en ait été armé, est le Régiment des Fusiliers créé en 1671., & appelé depuis Régiment Royal-Artillerie. Les soldats de ce Régiment portoient la bayonnette dans un petit fourreau à côté de l'épée. On en a donné depuis aux autres Régimens pour le même usage, c'est à dire, pour la mettre au bout du fusil dans les occasions.

p. 612.

Quoi que l'usage ordinaire de la bayonnette au bout du fusil soit aussi récent que je viens de le dire, l'idée en étoit venue long-tems auparavant à quelques Officiers d'Armée qui l'avoient mise en pratique. Ainsi avoit fait autrefois Monsieur de Puységur dans le département où il commandoit en Flandre. „ Pour moi, dit-il dans ses Mémoires, quand je „ commandois dans Bergue, dans Ypres, Dixmude, & la Quesnoye, „ tous les Partis que j'envoyois passioient les canaux de cette façon. Il „ est vrai que les soldats ne portoient point d'épée: mais ils avoient des „ bayonnettes qui avoient des manches d'un pied de long, & les lames „ des bayonnettes étoient aussi longues que les manches, dont les bouts „ étoient propres à mettre dans les canons des fusils pour se défendre „ quand quelqu'un vouloit venir à eux après qu'ils avoient tiré.

On voit encore ce que je dis dans le livre de l'Ingénieur Mallet imprimé en 1684. sous le titre de *Travaux de Mars*, & ce que j'en vais rapporter est d'autant plus remarquable, qu'au sujet de l'utilité de la bayonnette au bout du fusil, il fait la prédiction de l'abolition des piques, qui n'arriva que plusieurs années après.

T. 3. p.6.

„ On remarque aussi, dit-il, qu'excepté dans les occasions que je „ viens de dire, (c'est à dire dans les Combats de Campagne) les Piques sont par tout ailleurs fort inutiles, ne pouvant être employez „ pour factionnaires dans les postes avancez, où pour avertir il faut „ faire du bruit. Ils ne peuvent aussi servir dans les attaques & les assauts des Places, où il faut avoir des armes aisées à manier, & qui „ fassent beaucoup de bruit pour intimider ceux qu'on attaque. Ces „ raisons & plusieurs autres ont donné lieu cette année de donner à „ quelques Mousquetaires des bayonnettes pour mettre dans leurs canons, quand ils feront attaquez de la Cavalerie, & faire l'effet des piques, dont peut-être, ajoute-t-il, l'usage sera ainsi rejetté. Nous voyons que cette prédiction a été vérifiée.

Comme presque toutes les nouvelles inventions se perfectionnent avec le tems, il en a été de même de celle-ci. Quand il arrivoit que l'on mettoit quelquefois la bayonnette dans le canon du fusil, ou du mousquet, le coup avoit été tiré, ou s'il ne l'étoit pas encore, on ne pouvoit plus le faire dès-là que la bayonnette bouchoit le canon. C'étoit perdre un grand avantage, c'est à dire, celui du feu du mousquet, ou du fusil, en cas de besoin, car pour faire feu, il falloit bien du tems pour ôter la bayonnette du fusil, la remettre dans son fourreau, & ensuite coucher en joué. On a suppléé à cet inconvenient par le moyen de la douille. C'est une espèce de petit canal de fer qui tient

au